

qu'il expédia au département, et le professeur Adami a conservé les poumons montrant les lésions dont il s'agit, avec leur marbrures. Il est clair que les souffrances d'une traversée de l'Atlantique par un mauvais temps, peuvent naturellement provoquer la pneumonie, sous une forme qui donnerait aux poumons la même apparence "marbrée" que celle observée chez ceux de l'animal en question.

743. C'est là, la théorie à laquelle s'en sont toujours tenus les professeurs Adami et McEachran, ce dernier désignant sous le nom de "transit-pneumonie" la maladie souvent signalée dans les poumons des animaux qui ont enduré les souffrances d'une longue traversée océanique. Cette théorie est parfaitement d'accord avec tous les faits exposés à l'enquête du bureau de l'agriculture, ainsi qu'avec les déclarations persistantes du gouvernement canadien et de ses officiers, qui n'ont cessé d'affirmer que la pleuro-pneumonie n'existait pas au Canada, et qu'il n'en a jamais été signalé un seul cas. Le ministre de l'agriculture a fait observer dans son rapport que sur 193,860 bestiaux abattus depuis l'automne de 1891 au port de débarquement du Royaume-Uni, il ne s'est trouvé environ qu'une douzaine d'animaux dont les poumons offraient une apparence suspecte : celle de la transit-pneumonie.

Il a de plus montré que sur un total de 1,393,589 bestiaux sains expédiés du Canada depuis 1880 jusqu'à la date de son rapport, il ne se produisit aucun cas de pleuro-pneumonie parmi eux, ou par suite de leur contact avec d'autres animaux, bien que, tous fussent mêlés à ceux du Royaume-Uni depuis l'embargo de l'automne de 1892, ce qui aurait été impossible si cette maladie les eût affectés. L'exception apparente dans le prétendu cas de Parckhill-Lindores, en 1892, est rejetée par le ministre pour cause de preuves insuffisantes et d'impossibilité pratique dans les circonstances. Le ministre a fait observer de plus, qu'il ne s'est jamais trouvé un seul cas de pleuro-pneumonie bien déterminé ou prétendu tel dans le Royaume-Uni, parmi les milliers d'animaux canadiens qui y ont été abattus. Encore une fois c'est là un fait qui aurait été impossible, si la maladie de la pleuro-pneumonie eut existée en Canada. De plus si cette maladie eut réellement sévit en Canada, elle se serait répandue et n'aurait pu être dissimulée comme l'a fait observer le ministre de l'agriculture. Si l'on tient compte de cela, et du fait que les nombreux vétérinaires employés par le gouvernement canadien dans toutes les parties du pays n'ont pu signaler un seul cas de pleuro-pneumonie après les plus minutieuses recherches, il reste évidemment acquis que la maladie n'existe pas en Canada. En effet, la chose eut été impossible et les investigations des vétérinaires canadiens s'accordent réellement, si on lit attentivement leur témoignage, avec les conclusions de plusieurs vétérinaires éminents, examinés par le bureau de l'agriculture.

744. Deux importants rapports des professeurs McEachran et Adami, accompagnent le rapport du ministre de l'agriculture. Ces deux rapports critiquent avec sévérité les méthodes et les conclusions des vétérinaires du bureau de l'agriculture. Le gouvernement canadien, qui a transmis officiellement ces documents au commencement de février dernier, n'a encore reçu jusqu'ici (juillet 1895) aucune réponse. La chose est d'autant remarquable, que dans la correspondance ultérieure ces réponses ont été assez promptes.